

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuillet 179
Vendredi 15 janvier 2021

Aux origines de la crèche (3 - B)
« L'Office des mages »
ou « l'Office de l'étoile » (2)

Suite du feuillet double 171-172

IV – Adoration des mages de l'abbaye de Fleury-sur-Loire	3
V – Adoration des mages selon un manuscrit de Montpellier (décrivant des usages de Rouen)	30

IV - ADORATION DES MAGES DE L'ABBAYE DE FLEURY-SUR-LOIRE¹

Texte : Ms. 201 de la Bibliothèque d'Orléans.

YOUNG, II, pp. 84-89.

MARICHAL, I, pp. 17-23,

avec musique dans COUSSEMAKER, *Drames*, pp. 143-165.

¹ Gustave Cohen, *Anthologie du drame liturgique en France au Moyen-Age. Textes originaux et traductions* (Paris, Le Cerf, 1955 ; Lex orandi 19), pp. 154-170 ; Edélestand Du Ménil, *Origines latines du théâtre moderne* (Caen et Paris, 1849), pp. 162-171 (Les annotations de Du Ménil sont indiquées par l'abréviation DM).

« Ce mystère, qui était très probablement représenté au monastère de Fleury-sur-Loire, puisque, selon une didascalie, la crèche devait avoir été placée à la porte de l'abbaye, et qu'à la fin les Mages appellent les assistants *Fratres*, prouve d'une manière évidente la grande popularité de ces sortes de représentations. On y retrouvera, avec quelques développements, le mystère de la cathédrale de Freising, et ce qui rend cette reproduction encore plus remarquable, c'est qu'elle ne porte pas seulement sur des paroles employées dans la liturgie du moyen âge, mais sur des parties véritablement littéraires, où l'on remarque même des imitations de Virgile. » (DM).

SCÈNE I : L'Annonce aux bergers
Les ANGES, les BERGERS

HÉRODE et les autres personnages ayant été préparés, qu'alors un ANGE apparaisse dans les hauteurs² avec une foule d'autres. L'ayant aperçu, les BERGERS sont très effrayés. Les autres restant silencieux, qu'il leur annonce le salut :

Ne craignez rien, voici en effet que je vous annonce une grande joie destinée à tout le peuple. Aujourd'hui nous est né le Sauveur du Monde dans la cité de David et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans la crèche entre deux animaux³.

Et soudain que la foule des ANGES avec celui qui a parlé le premier entonne le Gloria in excelsis Deo.

Gloire à Dieu au sommet des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Alléluia, alléluia !

² Sans doute le chemin de ronde au-dessus des colonnes de la nef.

³ Evidemment l'âne et le bœuf chers à nos Noëls populaires et qui apparaissent ici pour la première fois,

Au texte de saint Luc, reproduit littéralement, on a ajouté « *in medio duum animalium* » qui vient d'une traduction fautive d'Habacuc (3, 2) et qu'on trouve dans la liturgie de Noël (5^e Répons de Matines).

« Toute cette partie du dialogue est extraite de saint Luc (2, 10.11.12.14 et 15). Mais un fait fort significatif pour l'antiquité de ces représentations, c'est qu'on trouve également dans une autre version « *in medio duum animalium* », et ces paroles, étrangères au texte de l'Évangile, n'ont pu se trouver dans des pièces d'une date aussi reculée, et probablement rédigées dans des lieux fort éloignés l'un de l'autre, que parce qu'elles se rattachaient toutes deux à un évangile apocryphe ou à quelque mystère du même genre, conservé par une ancienne tradition. On trouve aussi dans une hymne pour le jour de Noël : « *Cognovit bos et asinus / quod puer erat Dominus* » (Daniel, *Thesaurus hymnologicus*, t. I, p. 334). Cette croyance s'appuyait sans doute sur ce verset du ch. I d'Isaïe : « *Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe Domini sui* », et sur le troisième chapitre d'Habacuc : « *Domine, audivi auditum tuum et timui ; consideravi opera tua et expavi in medio duorum animalium* » (DM).

INCIPIT ORDO
AD REPRESENTANDUM HERODEM

Parato Herode et ceteris personis, tunc quidam Angelus cum multitudine in excelsis appareat. Quo viso, PASTORES perterriti sunt, salutem annunciet eis, [de] ceteris adhuc tacentibus.

Nolite timere vos, ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo, quia natus est nobis hodie Salvator mundi in civitate David, et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum et positum in præsepio in medio duum animalium.

Et subito omnis multitudo cum Angelo dicat :

Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis, alleluia, alleluia!

SCÈNE II : Les BERGERS à la Crèche

Alors enfin se lèvent les Bergers, chantant entre eux le Transeamus etc. et que, ce faisant, ils s'avancent jusqu'à la crèche qui aura été préparée à la porte du monastère :

Allons jusqu'à Bethléem et voyons le Verbe fait chair que Dieu a fait et qu'il nous a montré.

SCÈNE III : Adoration des Bergers Les SAGES-FEMMES, les BERGERS

Alors que deux FEMMES gardant la crèche interrogent les BERGERS disant :

Qui cherchez-vous, Bergers, dites-nous ?

Que répondent les BERGERS :

Le Sauveur Christ, le Seigneur, un enfant de langes enveloppé, selon la parole de l'Ange.

Les FEMMES :

Voilà le Petit avec sa mère Marie, dont le prophète Isaïe jadis avait prédit : une Vierge concevra et enfantera un fils.

Alors que les BERGERS se prosternent et adorent l'Enfant⁴ en disant :

Salut, Roi des siècles.

Qu'ensuite se relevant ils invitent la foule des assistants à adorer aussi l'Enfant en disant par trois fois :

Venez, venez, venez, adorons Dieu, car c'est lui qui est notre Sauveur.

⁴ Dans les Mystères en langue vulgaire ils lui feront des dons naïfs qui sont décrits dans les *Nativités... liégeoises du Moyen Age*, Bruxelles 1953.

Tunc demum surgentes cantent intra se Transeamus, et cætera, et sic procedant usque ad Præsepe, quod ad ianuas monasterii paratum erit :

Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc verbum quod factum est, quod fecit Dominus et ostendit nobis.

Tunc DUÆ MULIERES, custodientes Præsepe, interrogent PASTORES, dicentes :

Quem quæritis, pastores, dicite ?

Respondeant PASTORES :

Salvatorem Christum Dominum, infantem pannis involutum, secundum sermonem angelicum.

MULIERES :

Adest parvulus cum Maria matre eius de quo dudum vaticinando Ysaias propheta dixerat : Ecce virgo concipiet et pariet filium.⁵

Tunc PASTORES procidentés adorent Infantem dicentes :

Salve Rex sæculorum.

Postea surgentes invitent populum circumstantem [ad] adorandum Infantem, dicentes tribus vicibus⁶ :

Venite, venite, venite, adoremus Deum quia ipse est Salvator noster.⁷

⁵ « *et vocabitur eius nomen Emmanuel* » (Is. 7, 14). Ce verset était devenu une antienne usitée dans la liturgie ordinaire (B. N., n° 1015, XII^e siècle, fol. 161, r°). (DM)

⁶ « *turbis vicinis* » (DM).

⁷ Cet invitoire s'est un peu modifié ; mais on chante encore à Rome, le jour de l'Épiphanie : « *Venite ; adoremus eum, quia ipse est Dominus, Deus noster* » (*Antiphonarium romanum*, p. 45, éd. de Paris, 1606). (DM)

SCÈNE IV : Rencontre des Mages

Pendant ce temps les MAGES s'avancant chacun de son coin, comme si c'était son pays, se rencontrent devant l'autel ou devant l'apparition de l'étoile et, tandis qu'ils approchent, que le PREMIER dise :

L'étoile brille d'une extraordinaire clarté !

Que Le SECOND dise :

Dont la prophétie avait jadis annoncé qu'il viendrait⁸.

Alors comme ils se tiennent côte à côte, que le MAGE qui est à droite⁹ dise à celui qui est au milieu :

La Paix à toi, frère.

Et que celui-ci réponde :

La Paix à toi aussi.

Et ils se donnent l'accolade, celui du milieu à celui de gauche comme ce dernier à celui de droite.

La salutation de chacun est :

La Paix à toi, frère.

La réponse de chacun est :

La Paix à toi aussi.

⁸ Cette réplique n'a de sens que si on restitue, d'après les autres versions, une réplique omise aussitôt avant : « *Montrant qu'il est né, le Roi des rois* ».

⁹ A droite en regardant le chœur.

Interim MAGI prodeuntes, quisquam de angulo suo quasi de regione sua, convenient ante altare vel ortum Stellæ, et dum appropinquant, PRIMUS dicat :

Stella fulgore nimio rutilat !

SECUNDUS :

*Quem venturum olim prophetia signaverat.*¹⁰

Tunc stantes collaterales, dicat dexter ad medium :

Pax tibi frater.

Et ille respondeat :

Pax quoque tibi.

Et osculentur sese, sic medius ad sinistrum, sic sinister ad dextrum.

Salutatio cujusque :

Pax tibi, frater.

Responsio cuiusque :

Pax quoque tibi.

¹⁰ Le copiste a oublié les paroles du troisième Mage : « *Quæ regem regum natum monstrat* », qui sont dans le ms. de Munich. (DM)

Alors qu'ils se montrent l'un à l'autre l'étoile :
Voici l'étoile, voici l'étoile, voici l'étoile !

L'étoile s'avançant, qu'ils suivent l'astre qui les précède en disant :

Allons donc et le recherchons, lui offrant des dons : l'or, l'encens et la myrrhe parce que nous avons appris qu'il est écrit : « Tous les Rois l'adoreront, toutes les nations le serviront. »¹¹

Arrivés à la porte du chœur, qu'ils interrogent les assistants :

Dites-nous, ô citoyens de Jérusalem, où se trouve l'attente des nations, où est le roi des Juifs qui est né, que, l'ayant reconnu à des signes célestes, nous venons adorer ?

SCÈNE V

Les MAGES, le ROI HÉRODE

Les ayant aperçus, qu'HÉRODE leur mande son ÉCUYER qui leur dit :

Quelle nouveauté ou quelle cause vous a forcés
A tenter des voies inconnues ? Où allez-vous donc ?
Quelle race ? De quel pays ? Portez-vous ici la paix ou la
guerre ?

Réponse des MAGES :

Nous sommes Chaldéens,
Nous apportons la paix,
Nous cherchons le Roi des Rois
Dont l'étoile révèle la naissance
En brillant d'un plus vif éclat que les autres.

¹¹ Psaume 71, 11. (R.)

Tunc ostendant sibi mutuo :
Ecce stella, ecce stella, ecce stella !

Procedente autem Stella, sequentur et ipsi præcedentem Stellam dicentes :

Eamus ergo et inquiramus eum, offerentes ei munera : aurum, thus, et myrrham, quia scriptum didicimus : Adorabunt eum omnes reges, omnes gentes servient ei.

Venientes ad ostium chori interrogent astantes :

Dicite nobis, o Ierosolimitani cives, ubi est expectatio gentium, ubi est qui natus est rex Iudeorum, quem signis cælestibus agnitum venimus adorare ?

Quibus visis, HERODES mittat ad eos ARMIGERUM dicentem :

Quæ rerum novitas, aut quæ causa subegit vos¹²
Ignotas temptare vias ? Quo tenditis ergo ?
Quod genus ? Unde domo ? Pacemne huc fertis an arma ?¹³

Responsio MAGORUM :

Caldæi sumus,
pacem ferimus,
regem regum quærimus,
quem natum esse stella indicat,
quæ fulgore ceteris clarior rutilat.

¹² Lire : « *quæ vos causa subegit* ». (DM)

¹³ C'est une imitation de l'*Enéide*, l. VIII, v. 112 :

« *Et procul e tumulo, iuvenes, quæ causa subegit
Ignotas tentare vias ? Quo tenditis ? inquit :*

Qui genus ? Unde domo ? Pacemne huc fertis an arma ? » (DM)

SCÈNE VI
Le ROI HÉRODE, l'ÉCUYER, les INTERPRÈTES

L'ÉCUYER revenu salue le Roi et dise en ployant le genou :
Vive le Roi éternellement !

Le ROI :
Que ma bienveillance te sauve.

L'ÉCUYER au Roi :
Nous arrivent, Seigneur, trois hommes inconnus, venus de l'Orient, cherchant quelque roi nouvellement né.

Alors qu'HÉRODE envoie ses Messagers ou Interprètes aux Mages en disant :
Gentils enquêteurs, cherchez qui sont ces Rois
Que la rumeur publique nous a appris être arrivés en cette contrée.

SCÈNE VII
Les INTERPRÈTES, les MAGES

Les INTERPRÈTES aux Mages :
D'ordre du Prince, Rois, nous sommes venus nous informer
Où va votre voyage ici et d'où vous venez.

Les MAGES :
L'étoile qui nous guide a désigné le Roi que nous cherchons
Et nous nous hâtons de l'aller adorer en lui apportant nos présents.

*ARMIGER reversus salutet*¹⁴ *Regem, flexo genu dicat :*
Vivat Rex in æternum.

HERODES :
Salvet te gratia mea.

ARMIGER ad Regem :
Adsunt nobis, Domine, tres viri ignoti ab oriente venientes,
noviter natum quemdam regem quæritantes.

*Tunc mittat HERODES Oratores vel Interpretes suos ad Magos
dicens :*
Leti inquisitores¹⁵, qui sunt inquirete reges,
Affore quos nostris iam fama revolvit in oris.

INTERPRETES ad Magos :
Principis edictu¹⁶, reges, præscire venimus
Quo sit profectus¹⁷ hic vester et unde perfectus.

MAGI :
Regem quæsitum duce stella significatum,
Munere proviso properamus eum venerando.

¹⁴ Correction de « *salutat* » (DM).

¹⁵ Le rythme et le sens indiquent également que le commencement de ce vers est corrompu ; peut-être faut-il lire : « *Lecti quæstores* ». (DM)

¹⁶ Sans doute « *edicto* ». (DM)

¹⁷ Probablement « *profectus* ». (DM)

SCÈNE VIII
Les INTERPRÈTES, le ROI HÉRODE, l'ÉCUYER

Les MESSAGERS¹⁸ revenus vers Hérode :

Ce sont des Rois d'Arabie qui [munis] d'un triple présent cherchent l'Enfant nouveau-né que les astres leur ont désigné comme un roi.

HÉRODE envoyant son écuyer auprès des Mages :

Ordonne-leur de venir pour que je puisse savoir les détails :
Qui ils sont, pourquoi ils viennent, par quelle rumeur ils nous cherchent.

L'ÉCUYER :

Ton ordre, illustre Roi, sera promptement exécuté.

L'ÉCUYER aux MAGES :

Les ordres du Roi vous appellent. Venez sans tarder.

¹⁸ Identiques aux Interprètes.

ORATORES reoersi ad (H)erodem :

Reges sunt Arabum, cum trino munere natum
Quærunť infantem, quem monstrant¹⁹ sidera regem.

HERODES mittens Armigerum pro Magis :

Ante venire iube, quo possim singula scire
Qui sunt, quia veniant, quo nos rumore requirant.

ARMIGER :

Quod mandas, citius, Rex inclite, perficietur.

ARMIGER ad MAGOS :

Regia vos mandata vocant, non segniter ite.

¹⁹ Il y a dans le ms. « monstravit ». (DM)

SCÈNE IX
L'ÉCUYER, les MAGES chez HÉRODE

L'ÉCUYER amenant les Mages à Hérode

Voici que viennent les Mages

Cherchant, sous la conduite de l'Etoile le Roi nouveau-né.

HÉRODE aux MAGES :

Quelle est la cause de votre voyage, qui êtes-vous, d'où venez-vous,

Dites-le-nous.

Les MAGES :

La cause de notre voyage, c'est le Roi. Nous sommés rois d'Arabie,

Nous cherchons un Roi qui règne sur les Rois

Que mis au monde, allaite une Vierge de Judée.

HÉRODE aux Mages :

Le Roi que vous cherchez, par quel signe avez-vous appris qu'il était né ?

Les MAGES :

Nous avons appris qu'il était né en voyant une étoile à l'Orient.

HÉRODE :

Si vous croyez qu'il va régner, dites-le nous.

Les MAGES :

Pour proclamer qu'il doit régner, nous sommes venus de terre lointaine pour l'adorer, avec des présents symboliques, vénérant le Dieu trine avec trois présents.

ARMIGER adducens Magos ad Herodem :

En Magi veniunt,

Et regem natum, stella duce, requirunt.

HERODES ad Magos :

Quæ sit causa viæ, qui vos, vel unde venitis ?²⁰

Dicite.

MAGI :

Rex est causa viæ, reges sumus ex Arabitis

Quærimus en²¹ regem regnantibus imperitantem,

Quem natum mundo lactat Iudaica virgo.

HERODES ad Magos :

Regem quem quæritis, natum esse quo signa didicistis ?

MAGI :

Illum natum esse didicimus in oriente stella monstrante.

HERODES :

Si illum regnare creditis, dicite nobis.

MAGI :

Illum regnare fatentes, cum mysticis muneribus de terra
longinqua adorare venimus, trinum²² Deum venerantes tribus cum
muneribus.

²⁰ L'auteur s'est probablement souvenu d'un autre passage de Virgile :

« *State, viri : quæ causa viæ ? Quive estis in armis ?*

Quove tenetis iter ? » (*Enéide*, livre IX, v. 376). (DM)

²¹ « *Quærimus huc* » (DM, qui écrit : « *Huc quærimus* » dans le ms.)

²² « *ternum* » (DM)

Et qu'ils montrent leurs présents :

Que le PREMIER dise :

Par l'or, le Roi.

Le SECOND :

Par l'encens, le Dieu.

Le TROISIÈME :

Par la myrrhe, le mortel.

SCÈNE X

HÉRODE, les MINISTRES, les SCRIBES

Qu'alors HÉRODE ordonne à ses MINISTRES assis près de lui, en habits juvéniles, d'amener les scribes, rassemblés en leur hôtel et barbues :

Vous, mes Ministres, cherchez-moi ceux qui savent la Loi pour qu'ils nous apprennent ce que les Prophètes ont écrit à ce sujet.

Les MINISTRES aux Scribes :

Vous, docteurs de la Loi, appelés par le Roi, venez en hâte avec les livres des prophètes.

Qu'HÉRODE ensuite interroge les Scribes en disant :

O vous, Scribes que j'interroge, dites si vous avez vu dans la Bible ce qui y est écrit au sujet de l'Enfant.

Alors les SCRIBES feuilletent longtemps le Livre et, comme s'ils avaient enfin trouvé la prophétie, disent :

Nous voyons Seigneur, dans les lignes prophétiques que le Christ naîtra à Bethléem de Juda, cité de David, ainsi parle le Prophète.

Et désignant le passage du doigt, qu'ils tendent le Livre au ROI incrédule.

Et ostendant munera.

PRIMUS dicat :

Auro regem,

SECUNDUS :

Thure Deum.

TERTIUS :

Mirra mortalem.

Tunc HERODES imperet Simmistis, qui cum eo sedent in habitu iuvenili, ut adducant Scribas qui in diversorio parati sunt barbati :

Vos, mei simistæ²³, legis peritos ascite ut discant in prophetis quid sentiant ex his.

SIMMISTÆ ad Scribas :

Vos legis periti, ad regem vocati, cum prophetarum libris properando venite.

Postea HERODES int(erro)get scriba(s) dicens:

O vos, scribæ, interrogati dicite si quid de hoc puero scriptum videritis in libro.

Tunc SCRIBÆ diu revolvant librum, et, tandem inventa quasi prophetia, dicant :

Vidimus, Domine, in prophetarum lineis nasci Christum in Bethleem Iudæ, civitate David, propheta sic vaticinante.

Et osten(den)tes cum digito, Regi incredulo tradant librum.

²³ MM. Monmerqué et Wright corrigent à tort par « *sinistri* » : ce mot vient de Συμμοσθης. Compagnon, et les vieux écrivains allemands en faisaient quelquefois Simnistæ : « *Regis simnistis aliisque fidelibus eius, / Eius servitio qui sunt in cottidiano* » (Ruodlieb, fragm. III, v. 195 ; *Lateinische Gedichte des X. and XI. Jahrhundert*, p. 147). Voyez aussi Hrabanus Maurus, Poèmes 41 et 54 ; Pertz, *Monumenta Germaniæ historica*, Scriptorum t. III, p. 266, note 23) (DM).

LE CHŒUR :

Bethléem, tu n'es pas la plus petite des cités de Juda, puisque de toi sortira le Roi qui paîtra mon peuple d'Israël. C'est lui, en effet, qui sauvera son peuple de leurs péchés.

SCÈNE XI
HÉRODE, son Fils

Alors qu'HÉRODE ayant vu la prophétie, enflammé de fureur, rejette le livre, mais son Fils, accouru au bruit, s'avance pour apaiser son père que, debout, il salue :

Salut, illustre père,
Salut, noble Roi
Qui règne partout
Tenant le sceptre royal.

HÉRODE :

Fils très aimant,
Digne de louange
Portant par ton seul nom
L'éclat de la gloire royale.

Un Roi est né, plus fort
Que nous, et plus puissant.
Je crains qu'il ne nous chasse
Du trône royal.

Alors que le FILS parlant du Christ avec mépris s'offre pour la vengeance, disant :

Contre ce petit roi
Contre ce petit nouveau-né
Ordonne, père, à ton fils
D'entamer le combat.

CHORUS :

Bethleem, non est minima (in principibus Iuda, ex te enim exiet dux qui regat populum meum Israel ; ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum).²⁴

Tunc Herodes, visa prophetia, furore accensus, proiciat librum, at FILIUS eius, audito tumultu, procedat pacificaturus patrem, et stans salutet eum :

Salve, pater inclite,
salve, Rex egregie,
qui ubique imperas,
(s)ceptra tenens regia.

HERODES :

Fili amantissime,
digne laudis munere,
laudis pompam regiæ
tuo gerens nomine,

Rex est natus fortior
nobis et potentior.

Vereor ne solio
nos extrahet regio.

Tunc FILIUS despective loquens de Christo offerat se ad vindicatam²⁵ dicens :

Contra illum regulum,
contra natum parvulum
iube, pater, filium
hoc inire prælium.

²⁴ Sans doute une antienne tirée du verset de Michée (5, 2), ou plutôt de saint Matthieu (2, 6) : « *Et tu Bethleem, terra Iuda, nequaquam minima es in principibus Iuda : ex te enim exiet dux, qui regat populum meum Israel* ». (DM)

²⁵ « *vindictam* » (DM).

SCÈNE XII
Le Roi HÉRODE, les MAGES

Alors qu'HÉRODE congédie enfin les MAGES pour qu'ils s'informent de l'Enfant et devant eux s'engage envers le Roi nouveau-né, disant :

Allez et informez-vous diligemment de l'Enfant,
Et, l'ayant trouvé, revenez m'en rendre compte
Pour que moi aussi j'aie l'adorer.

Les MAGES sortis, que l'Etoile les précède qui n'avait pas encore paru en présence d'HÉRODE. Qu'ils avancent en se la montrant l'un à l'autre. L'ayant aperçue HÉRODE et son FILS la menacent de leur glaive.

SCÈNE XIII
Les MAGES, les BERGERS

Les MAGES :

Voici l'Etoile que nous avons déjà vue à l'Orient,
De nouveau elle nous précède, brillante.

Sur ces entrefaites, que les BERGERS revenant de la crèche arrivent, faisant fête et chantant tout en marchant :

O Roi du Ciel auquel de tels hommages sont dus.
Il est placé dans une étable, celui qui contient le monde,
Il gît dans une crèche, lui qui tonne dans les nuées.

Les MAGES disent aux Bergers :

Qui avez-vous-vu ?

*Tunc demum dimittat HERODES Magos, ut inquirent de Puerio
et coram eis spondeat Regi nato, dicens :*

*Ite et de puero diligenter investigate,
Et invento, redeuntes michi renuntiate,
Ut et ego veniens adorem eum.*

*MAGIS egredientibus, precedat Stella eos, quæ nondum in
conspectu Herodis ap(p)aruit. Quam ipsi sibi mutuo ostendentes,
procedant. Qua visa, HERODES et FILIUS minentur cum gladiis.*

(MAGI) :

*Ecce stella in oriente prævisa
Iterum præcedit nos lucida.*

*Interim PASTORES redeuntes a Præsepe veniant gaudentes et
cantantes in eundo :*

*O Regem cæli (cui talia famulantur obsequia !
Stabulo ponitur qui continet mundum,
iacet in præsepio et in nubibus tonat).*

Ad quos MAGI :

Quem vidistis ?

Les BERGERS :

Suivant ce qui nous a été dit par l'Ange au sujet de cet enfant, nous avons trouvé l'Enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche entre deux animaux.

SCÈNE XIV
Les MAGES

Les BERGERS partis, que les MAGES s'avancent suivant l'Etoile jusqu'à la crèche et chantant :

Celui que ne peuvent contenir, à cause de sa propre grandeur,
Le ciel, la terre et les mers immenses,

Né d'un ventre virginal, est couché dans la crèche,

Le prophète l'a annoncé, entre le bœuf et l'âne.

Mais la brillante étoile se lève pour rendre hommage au
Seigneur

Que Balaam avait annoncé devoir naître de la race judaïque.

Elle a ébloui nos yeux d'une lumière fulgurante

Et selon la prophétie nous a menés, resplendissante, vers le
berceau éblouissant.

PASTORES :

Secundum quod dictum est nobis ab angelo de puero isto, invenimus infantem pannis involutum et positum in præsepio in medio duum animalium.

*Postea Pastoribus abeuntibus, MAGI procedant post Stellam usque ad Præsepe cantantes*²⁶ :

Que(m) non prævalent propria magnitudine
Cælum, terra atque maria lata capere²⁷,

De virgineo natus utero
ponitur in præsepio.

Sermo cecinit quem vaticus²⁸
sta(n)t simul bos et asinus

Sed oritur stella lucida,
præbitura²⁹ Domino obsequia.

Quem Balaam ex Iudaica
nasciturum³⁰ dixerat prosapia,

Hæc nostrorum oculos fulguranti lumine præst(r)inxit³¹ lucida,
Et nos ipsos provide ducens ad cunabula resplendens fulgida³².

²⁶ C'est une prose fort irrégulière, qui se chantait autrefois le jour de l'Épiphanie, et que Clichtovaeus a insérée avec beaucoup de variantes dans son *Elucidatorium ecclesiasticum*, t. 1, p. 88, éd. de 1548. (DM)

²⁷ « *Cæli, terræ atque maria amphisepire* » (Clichtovaeus) (DM).

²⁸ « *Ut propheticus sermo nuntiat* » (Clichtovaeus) (DM).

²⁹ Il faut sans doute lire « *præbitura* », comme dans Clichtovaeus. (DM)

³⁰ « *Quam Balaam ex Iudaica nascituram* » (Clichtovaeus) (DM).

³¹ « *Perstrinxit* » par erreur dans l'édition des Bibliophiles ; nous préférons supposer aussi l'omission d'un second R et lire « *præstrinxit* » ; les copistes ont souvent confondu « *præstinguere* » et « *præstringere* » : voyez Drakenborch, *Silius Italicus*, notes, l. 1, v. 358. Il y a dans Clichtovaeus : « *Hæc Magorum oculos fulguranti lumine perstrinxit providos* ». (DM)

³² « *Atque ipsos prævia Christi ad cunabula perduxit inclyta* » (Clichtovaeus). Nous ajoutons la fin de la prose qui manque dans le mystère, parce qu'elle y figure d'une manière beaucoup plus dramatique :

« *Offerentes regi aurum, thus et myrrham, munera.*

Ipsa sed tamen mysticis non carent munera figuris :

Aurum, ut regi ; thus, ut Deo et magno offerunt sacerdoti ;

Atque myrrham in sepulturam. » (DM)

SCÈNE XV
Les MAGES, les SAGES-FEMMES

Alors les SAGES-FEMMES apercevant les MAGES les interpellent :

Qui sont ceux-ci qui, sous la conduite de l'étoile, viennent vers nous en apportant des [dons] inouïs ?

Les MAGES :

Nous que vous voyez, sommes Rois de Tarsis, d'Arabie et de Saba, apportant leurs dons au Christ, le Roi nouveau-né que, sous la conduite de l'Etoile, nous sommes venus adorer.

Les SAGES-FEMMES montrant l'enfant :

Voilà l'Enfant que vous cherchez. Avancez-vous et adorez-le parce qu'il est la rédemption du monde.

Les MAGES :

Salut, ô Roi des siècles,
Salut, ô Dieu des dieux,
Salut, résurrection des morts.

Qu'alors les MAGES, se prosternant, adorent l'enfant et fassent leur offrande.

Que le PREMIER dise :

Reçois l'or, ô Roi, l'or, signe de la royauté.

Le SECOND :

Reçois la myrrhe, signe de sépulture.

Le TROISIÈME :

Reçois l'encens, toi, vrai Dieu.

Tunc OBSTETRICES videntes Magos alloquantur :
Qui sunt hii qui, stella duce, nos adeuntes inaudita ferunt.

MAGI :

Nos sumus, quos cernitis, reges Tharsis et Arabum et Saba dona ferentes Christo nato, Regi, Domino, quem, stella ducente, adorare venimus.

OBSTETRICES ostendentes Puerum :

Ecce Puer adest quem quaeritis, iam properate et adorate, quia ipse est redemptio mundi.

MAGI :

Salve, Rex saeculorum,
Salve, Deus deorum,
Salve, salus mortuorum.

Tunc procedentes MAGI adorent Puerum et offerant.

PRIMUS dicat :

Suscipe, Rex, aurum, regis signum.

SECUNDUS :

Suscipe mirram, signum sepulturae.

TERCIUS :

Suscipe thus, tu vere Deus.

SCÈNE XVI
Les MAGES, l'ANGE

Ceci accompli, les MAGES s'endorment là devant la crèche jusqu'à ce qu'un ANGE apparaissant au-dessus d'eux les avertisse en songe de retourner par une autre route.

Que l'ANGE dise :

Tout est accompli des écritures prophétiques. Allez, retournez par une autre route, pour qu'on ne vous punisse pas d'avoir dénoncé un si grand Roi.

Les MAGES se réveillant :

Gloire à Dieu. Levons-nous donc, avertis par la vision angélique et que, notre route étant changée, reste caché à Hérode ce que nous avons vu de l'Enfant.

Alors que les MAGES s'en aillent par une autre route, sans qu'Hérode les voie, [et qu'ils chantent] :

O admirable échange ! Le Créateur du genre humain prenant corps et âme a daigné naître d'une Vierge. Et devenu homme sans nulle semence, il nous a fait partager sa divinité³³.

Entrant dans le chœur ils disent :

Réjouissez-vous, frères,
Le Christ nous est né,
Dieu s'est fait homme.

Le Chantre entonne le Te Deum.

Et ainsi finit [le drame].

³³ Antienne liturgique de la Circoncision. (R.)

Istis factis, MAGI incipiant dormire ibi ante præsepe, donec Angelus desuper ap(p)arens moneat in sompnis ut redeant in regionem suam per aliam viam.

ANGELUS dicat :

Impleta sunt omnia quæ propheticæ scripta sunt. Ite, viam remeantes aliam, nec delatores tanti regis puniendi eritis³⁴.

MAGI evigilantes :

Deo gratias. Surgamus ergo visione moniti angelica et, calle mutato, lateant Herodem quæ vidimus de puero.

Tunc MAGI abeuntes cantent per aliam viam, non vidente Herode :

O admirabile commercium ! Creator generis³⁵ (humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est. Et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem).

Tunc venientes in choro dicentes :

Gaudete, fratres,
Christus nobis natus est,
Deus homo factus est.

Tunc cantor incipit Te Deum.

Sic finit.

³⁴ Cette forme dont nous avons déjà vu plusieurs variantes, nous semble la meilleure : en hébreu, on se sert souvent de la forme du futur pour exprimer le mode impératif. (DM)

³⁵ « *O admirabile commercium ! Creator omnium* », selon DM, qui ajoute la note suivante : C'est sans doute une antienne qui se chantait autrefois le jour de Noël : « *O admirabile commercium ! Creator generis humani animatum corpus sumens de Virgine nasci dignatus est, et, procedens hodie sine semine, largitus est nobis suam deitatem* » (B. N., n° 1015, XII^e siècle, fol. 43, r°). Les variantes de cette antienne étaient communes : on lit dans le ms. B. N., n° 781, XIII^e siècle, fol. 20, r°, « *sanctitatem* » au lieu de « *deitatem* », et dans Clichtovaeus, t. I, p. 480 : « *Procedens homo sine semine* ». Elle figure encore dans l'office de la Circoncision (*Offices des festes annuelles de Noël, de la Circoncision et des Rois selon l'usage de Paris*, p. 125). (DM)

V - ADORATION DES MAGES Selon un manuscrit de Montpellier (décrivant des usages de Rouen)³⁶

Du manuscrit H 304 de la Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Montpellier (collationné par moi).

Éd. par K. Young II, pp. 68-72.

SCÈNE I Les MAGES

L'Office de l'étoile sera célébré comme suit.

Dès que l'étoile sera apparue, que le ROI se tenant devant le maître-autel dise :

L'étoile brille d'une extraordinaire clarté !

Le SECOND, venant du bas-côté droit, dise :

Montrant qu'il est né, le Roi des rois.

Le TROISIÈME, venant du bas-côté gauche, dise :

Dont la prophétie avait jadis annoncé qu'il viendrait.

Le ROI du milieu dise au Roi venant de droite :

La paix à toi, frère.

A quoi il réponde la même chose, ainsi que celui venant de gauche :

La paix à toi aussi.

En se donnant le baiser [de paix].

Ceci terminé, que le CHŒUR chante l'antienne :

³⁶ Gustave Cohen, *Anthologie du drame liturgique en France au Moyen-Age. Textes originaux et traductions* (Paris, Le Cerf, 1955 ; Lex orandi 19), pp. 170-184.

OFFICIUM STELLÆ

Officium stella ita celebretur.

*Ubi Stella apparebit, dicat REX stans post altare maius :
Stella fulgore nimio rutilat.*

*ALTER, aliunde veniens ex dextera parte, dicat :
Quæ regem regum natum monstrat.*

*TERTIUS a sinistra veniens dicat :
Quem venturum olim prophetia signaverat.*

*Regi a dextera venienti dicat REX medius :
Pax tibi, frater,*

*Cui respondeat idem cum alio a sinistra veniente :
Pax quoque tibi.*

Sese osculando.

Quo finito, CHORUS cantet antiphonam :

Cette étoile, illuminant les confins orientaux, fut le signe d'un grand événement pour leurs habitants, elle a conduit trois Mages illustres, pleins de prudence, à venir adorer le Roi nouveau-né, disant :

En même temps les ROIS se montrant l'un à l'autre l'étoile et la désignant de leurs bâtons levés, celui du milieu dise :

Voici l'étoile !

Le SECOND à droite dise :

Et voici l'étoile !

Le TROISIÈME à gauche dise :

Et voici vraiment l'étoile !

Ceci terminé, que les ROIS disent :

Allons donc et le recherchons pour lui offrir nos présents : l'or, l'encens et la myrrhe.

SCÈNE II

Le Roi HÉRODE, le MESSAGER

Qu'à Hérode siégeant sur son trône, le MESSAGER dise :

Salut, Roi des Juifs.

Le ROI lui répond :

Que ma bienveillance te sauve.

Le MESSAGER :

Il nous arrive, Seigneur Roi, des hommes inconnus, venant de l'Orient pour chercher un certain Roi nouveau-né.

Hæc primum orientales fines collustrans illarum colonis partium magnæ rei præbuit signum ; hæc illos tres mages insignes prudentiæ capaces ad adorandum regem natum perduxit dicentes.

Et interim REGES, alter alteri ostendendo Stellam, baculis innuentes erectis, dicat MEDIUS :

Ecce stella !

ALTER in dextera dicat :

Et ecce stella !

TERTIUS in sinistra dicat :

Et ecce vere stella !

Quo finito, dicant REGES :

Eamus ergo et inquiramus eum, offerentes ei munera : aurum, thus, et myrram.

Herodi in throno suo residenti dicat INTERNUNTIUS :

Salve, Rex Iudæorum.

Huic REX contra :

Salvet te gratia mea.

Item INTERNUNTIUS :

Assunt nobis, Domine Rex, viri ignoti ab oriente venientes, noviter natum quendam regem quæritantes.

Le ROI répond :

D'abord, ordonne-leur de venir pour que je puisse savoir,
Qui ils sont, pourquoi ils viennent, par quelle rumeur ils nous
cherchent.

Le MESSAGER

Ce que tu ordonnes, illustre Roi, sera promptement accompli.

SCÈNE III

Le MESSAGER, les MAGES

*Ceci terminé, le MESSAGER s'approchant des Mages leur
dise :*

Quelle est la cause de votre voyage, qui êtes-vous, et d'où
venez-vous ?

Dites-le.

Les MAGES lui répondent :

C'est le Roi qui est cause notre voyage, nous sommes rois
d'Arabie,

Venant ici.

Nous cherchons ici le Roi qui commande aux rois,

Et que, né au monde, allaite une vierge de Judée.

REX contra :

Ante venire iube, quo possim scire
Qui sint, cur veniant, quo nos rumore requirant.

Item INTERNUNTIUS :

Quod mandas, citius, Rex inclite, perficietur.

Quo peracto, INTERNUNTIUS rediens ad Magos dicat :

Quæ sit causa viæ, qui vos, vel unde venitis ?
Dicite.

Cui MAGI :

Rex est causa viæ ; reges sumus ex Arabitis

Huc venientes.

Quærimus hic regem regnantibus imperitantem,

Quem natum mundo lactat Iudaica virgo.

SCÈNE IV
Le ROI HÉRODE, le MESSAGER

Le MESSAGER à Hérode :

Ce sont des Rois, à ce qu'ils disent, d'Arabie, recherchant le Roi des rois qui commande à ceux qui règnent.

Le ROI au Messager :

Qu'ils soient mandés ici, pour que leurs paroles soient entendues par nous.

SCÈNE V
Le MESSAGER, les MAGES, le ROI

Le MESSAGER aux Mages :

Les ordres royaux vous appellent, allez sans retard.

Le MESSAGER précédant les Rois les annonce au Roi, en les montrant de son bâton :

Voici qu'arrivent les Mages,

Recherchant le Roi des Rois nouveau-né sous la conduite de l'étoile

Et apportant à l'innocent qui règne tous leurs présents

Ceci terminé, CELUI DU MILIEU dise à Hérode :

Salut, Roi d'un vaillant peuple, et dominateur du monde,

Que veux-tu apprendre de nous ?

INTERNUNTIUS Herodi :

Reges sunt, ut dicunt, ex Arabitis, regem regum regnantibus imperitantem quæritantes.

REX Internuntio :

Ad nos vocentur, ut eorum a nobis sermones audiantur.

INTERNUNTIUS Magis :

Regia vos mandata vocant ; non segniter ite,

INTERNUNTIUS præcedens Reges Herodi nuntiat, baculo innuendo :

En magi veniunt,

Et regem regum natum stella duce requirunt.

Portant insonti sua munera cuncta regenti.

Quo finito, MEDIUS REX Herodi dicat :

Salve, Rex populi fortis, dominator et orbis.

Quid vis ediscere nobis ?

QU'HÉRODE l'embrasse, le faisant asseoir à sa droite.

Que le SECOND du côté droit dise à Hérode :

Ase ai ase elo allo abadac crazai nubera satai loamedech amos ebraisim loasetiedet inbedo addoro otiso bedoranso i et o iomo bello o illa et cum marmoyesen aharon et cum cizarene ravidete qui adonay moy³⁷.

QU'HÉRODE en l'embrassant invite celui-ci à s'asseoir à côté du premier.

Que le TROISIÈME à gauche dise à Hérode :

O some tholica lama ha osome tholica lama ma chenapi ha thomena.

HÉRODE lui fait comme aux précédents et leur dit :

Ce Roi que vous cherchez, par quel signe avez-vous appris qu'il était né ?

Les MAGES répondent :

Nous avons appris qu'il était né par l'indication de l'étoile à l'Orient.

Que les MAGES montrent l'étoile de leurs bâtons, auxquels le ROI répond :

Si vous croyez qu'il va régner, dites-le nous.

³⁷ Dans ce jargon qui annonce le mamamouchi de Molière on reconnaît quelques mots latins isolés : bello, illa, qui, et des noms hébreux : ebraisim, Moïse (rapproché de marmouzet), Aharon, Adonay.

Quem osculetur HERODES, faciendo eum sedere in dextera parte sui.

ALTER in dextera Herodi dicat :

Ase ai ase elo allo abadac crazai nubera satai loamedech amos ebraisim loasetiedet inbedo addoro otiso bedoranso i et o iomo bello o illa et cum marmoyesen aharon et cum cizarene ravidete qui adonay moy.

Hoc osculando iubeat HERODES sedere iuxta priorem.

TERCIUS in sinistra HERODI dicat :

O some tholica lama ha osome tholica lama ma chenapi ha thomena.

De quo Herodes faciat ut de prioribus, quibus HERODES dicat :

Regem quem quæritis, natum esse quo signo didicistis ?

MAGI econtra :

Illum natum esse didicimus in oriente stella monstrante.

Hic ostendant Magi Stellam baculis, quibus REX :

Si illum regnare creditis, dicite nobis.

De même les MAGES :

Nous sommes venus l'adorer, avec nos présents symboliques, d'une terre lointaine, affirmant qu'il régnera, vénérant en lui le Dieu trine par trois présents.

Le PREMIER ROI se levant se met à genoux devant HÉRODE en disant :

Par l'or, le Roi.

Le SECOND pareillement dise :

Par l'encens, le pontife.

Le TROISIÈME pareillement dise :

Par la myrrhe, le mortel.

SCÈNE VI

Le ROI HÉRODE, les MINISTRES,
puis les DOCTEURS DE LA LOI

HÉRODE à ses Ministres :

Mes ministres, appelez-moi ici les Scribes experts dans l'Écriture prophétique.

Ceci terminé, les DOCTEURS arrivant disent à Hérode :

Nous voici auprès de toi, dis, Roi, ce que tu désires.

Le ROI à ceux-là :

O Vous, Scribes, que j'interroge, dites si vous avez vu dans la Bible quelque texte au sujet de l'enfant.

Item MAGI :

Illum regnare fatentes, cum mysticis muneribus de terra longinqua adorare venimus, trinum Deum venerantes tribus cum muneribus.

PRIMUS REX erigens se a sede genuflexo ante Herodem dicat :

Auro regem.

SECUNDUS similiter dicat :

Thure sacerdotem.

TERCIUS similiter dicat :

Myrra mortalem.

HERODES Episcopis :

Huc, sinistæ mei, disertos pagina scribas prophetica ad me vocate.

Quo finito, SCRIBÆ venientes dicant Herodi :

Discere, Rex, quid vis, assumus ecce tibi.

Quibus REX :

O vos scribæ, interrogati dicite si quid de hoc puero scriptum videritis in libro.

Les DOCTEURS lui répondent :

Nous avons vu, Seigneur, dans les lignes des prophètes que le Christ naît à Bethléem, cité de David, voilà ce qu'annonce le prophète.

Ce verset terminé que le CHŒUR dise :

Bethléem, tu n'es point petite ... *jusqu'à la fin.*

Ayant entendu ceci qu'HÉRODE, ayant regardé dans le livre de la prophétie, le rejette, irrité.

Qu'il dise ensuite aux Mages :

Allez et informez-vous soigneusement de l'enfant

Et l'ayant trouvé, revenez vers moi pour me l'annoncer

Afin que moi aussi j'aie l'adorer.

SCÈNE VII

Les MAGES, les BERGERS

Venant de chez HÉRODE et se montrant entre eux l'étoile qu'on a déjà vue³⁸, que les MAGES disent :

Voilà l'étoile déjà vue à l'Orient

De nouveau elle nous précède, brillante.

Que s'avançant vers la crèche, ils interrogent les Bergers qu'ils rencontrent :

Bergers, dites-nous ce que vous avez vu et annoncez la naissance du Christ.

³⁸ Elle s'était donc « *absconsée* » pendant la visite des Mages chez Hérode.

Huic SCRIBÆ :

Vidimus, Domine, in prophetarum lineis nasci Christum in Bethleem, civitate David, propheta sic vaticinante.

Quo finito, CHORUS dicat :

Bethleem, non es minima, *usque in finem.*

Quo audito, Herodes prospiciens in libro prophetiæ iratus proiciat.

Deinde dicat Magis :

Ite et de puero diligenter investigate,
Et invento, redeuntes mihi renuntiate,
Ut et ego veniens adorem eum.

Qui redeuntes ab Herode, insinuando sibi inter se prævisam Stellam dicant :

Ecce stella in oriente prævisa
Iterum præcedit nos lucida.

Qui gradientes versus Præsepe interrogent Pastores obviam factos :

Pastores, dicite quidnam vidistis, et annuntiate Christi nativitatem.

Que les BERGERS leur répondent :

Nous avons vu un enfant enveloppé de langes et ouï les chœurs des Anges louant le Seigneur.

SCÈNE VIII

Les MAGES, les SAGES-FEMMES

Ayant entendu cela, que les MAGES s'avancent en chantant :

Celui que ne peuvent contenir, à cause de sa propre grandeur

Les cieux, les terres et les mers immenses,

Né d'un ventre virginal, est couché dans la crèche,

Le prophète l'a annoncé, entre le bœuf et l'âne.

Mais la brillante étoile se lève pour rendre hommage au Seigneur

Que Balaam avait annoncé devoir naître de la race judaïque.

Elle a ébloui nos yeux attentifs d'une lumière fulgurante

Et, nous conduisant, elle nous a menés jusqu'à l'humble berceau.

Qu'aux Mages arrivant à la crèche les SAGES-FEMMES disent :

Qui sont ceux-ci, qui sous la conduite de l'étoile, nous apportent des [dons] inouïs ?

Les MAGES répondent :

Nous, que vous voyez, sommes Rois de Tarsis, d'Arabie et de Saba, apportant leurs dons.

Ouvrant la crèche, que les SAGES-FEMMES disent :

Voici l'enfant que vous cherchez. Avancez-vous pour l'adorer, parce qu'il est la rédemption du monde.

Quibus PASTORES respondeant :

Infantem vidimus pannis involutum, et choros angelorum
laudantes Salvatorem,

Quo audito, MAGI inde transeuntes cantent :

Quem non prævalent propria magnitudine
Cæli, terræ atque maria anphisepere³⁹,
De virgineo natus utero ponitur in præsepio.
Sermo cecinit quem vaticus stant simul bos et asinus.
Sed oritur stella lucida, præbitura Domino obsequia,
Quem Balaam ex Iudaica oriturum dixerat prosapia.
Hæc nostrorum oculos fulguranti lumine perstrinxit providos,
Atque ipsos prævia ducens ad cunabula perduxit vilia.

His pervenientibus ad Præsepe dicant OBSTETRICES :

Qui sunt hi qui, stella duce, nos adeuntes inaudita ferunt ?

MAGI contra :

Nos sumus, quos cernitis, reges Tharsis et Arabum et Saba dona
ferentes.

Item OBSTETRICES aperiendo Præsepe dicant :

Ecce puer adest quem quæritis ; iam properate, adorate quia
ipse est redemptio mundi.

³⁹ Ms. : mot altéré. D'après le passage semblable de Fleury-sur-Loire (Cf. Cohen, op. cit., p. 167 ; dans ce livret, p. 23), il faut restituer : « *Cæli, terræ atque maria lata capere.* »

L'ayant vu, le PREMIER DES MAGES, se prosternant lui offre l'or, disant :

Salut, Roi des siècles, dont l'empire fait trembler le monde, accepte maintenant cet or, symbole de la royauté.

Que le SECOND en offrant l'encens ajoute :

Seigneur, Roi d'éternelle gloire, accepte l'offrande de l'encens, comme le Dieu véritable.

Que le TROISIÈME offrant la myrrhe dise :

Enfant gisant dans la crèche,
Cependant partout régner,
Accepte la myrrhe, symbole de sépulture.

SCÈNE IX L'ANGE, les MAGES

L'ENFANT DE CHŒUR, en vêtement d'ange, se tenant en haut des voûtes, chante aux adorants :

Tout est accompli de ce qui a été dit dans la prophétie. Allez, rentrant par une autre route, pour n'être pas punis comme les délateurs d'un si grand Roi.

Ceci terminé, que les MAGES s'en retournent par une autre voie en chantant :

O grand mystère et admirable sacrement : les animaux même ont vu le Seigneur nouveau-né, gisant dans une crèche ! Bienheureuse la Vierge dont les entrailles ont été dignes d'enfanter le Christ Seigneur.

Quo viso, PRIMUS MAGUS aurum offerendo in terram prostratus dicat :

Salve, Rex sæculorum, cuius ad imperium universa pavescent, suscipe nunc aurum, regis signum.

SECUNDUS thus offerendo subinferat :

Domine, Rex æternæ gloriæ, suscipere dignare thus, sicut Deus verus.

TERTIUS mirram offerendo dicat :

Puer iacens in præsepe,
tamen imperans ubique,
suscipe mirram signum sepulturæ.

His adorantibus PUER quasi Angelus desuper stans cantet :

Impleta sunt omnia quæ propheticè dicta sunt. Ite, viam remeantes aliam, nec delatores tanti regis puniendi eritis.

Quo expleto, MAGI aliunde redeuntes cantent :

O magnum misterium, et admirabile sacramentum, ut animalia viderent Dominum natum iacentem in præsepio ! Beata Virgo, cuius viscera meruerunt portare Christum Dominum.

Verset :

Seigneur, j'ai entendu ta parole et j'ai tremblé de peur ; j'ai considéré tes œuvres et en fus effrayé, toi posé entre deux animaux.⁴⁰

SCÈNE X

HÉRODE, son FILS, le MESSAGER, les TYRANS

Les Mages ayant disparu, que le MESSAGER dise à Hérode :
Tu es joué, Seigneur, les Mages sont retournés par une autre route.

Ceci terminé, le FILS d'HÉRODE dise à son père :

Salut, illustre Père,
Salut, Roi éminent,
Qui règne partout,
Tenant le sceptre royal.

HÉRODE lui réponde :

Fils très aimant
Digne du don de louange
Et portant en vertu de ton nom
La pompe royale.

Un Roi plus fort est né,
Et plus puissant que nous.
Je crains qu'il ne nous chasse
Du trône de notre royaume.

⁴⁰ 4^e Répons des Matines de Noël. (R.)

Versus :

Domine, audivi auditum tuum et timui ; consideravi opera tua,
et expavi, in medio duorum animalium.

Illis redeuntibus INTERNUNTIUS dicat Herodi :
Delusus es, Domine, Magi viam redierunt aliam.

Qua peracta, FILIUS HERODIS ad patrem :
Salve, pater inclite,
Salve, Rex egregie,
qui ubique imperans,
sceptra tenens regia.

Cui HERODES :
Fili amantissime,
digne laudis munere,
laudis pompam regiæ
tuo gerens nomine.

Rex est natus fortior
nobis et potentior.
Vereor ne nos exturbet
nostri regni solio.

Le FILS à son Père :
Contre l'enfant nouveau-né
Contre ce petit Roi,
Ordonne, Père, qu'un très grand combat
Se prépare.

Ceci fait que les TYRANS tenant leurs glaives nus disent à Hérode :

Veille, Seigneur, à venger ta colère, ordonne que tous les enfants soient tués. Peut-être avec eux périra aussi l'Enfant.

HÉRODE brandissant de droite et de gauche le glaive qu'on lui a remis le rend à celui qui le lui a donné⁴¹.

⁴¹ Le drame semble incomplet puisqu'il ne se termine pas par le *Te Deum laudamus*. Il manque le massacre des Innocents avec la Lamentation de Rachel (cf. Cohen, op. cit., pp. 194-203 ; notre feuillet 173).

Item FILIUS patri :
Contra natum puerum,
contra illum regulum,
iube, pater, maximum
imminere praelium⁴².

Hac peracta, DUCES tenentes nudatos gladios dicant Herodi :
Decerne, Domine, vindicari iram tuam ; iube occidi pueros ;
forte inter occisos occidetur et puer.

*HERODES acceptum gladium librans hac et illac reddat a quo
sumpsit.*

⁴² Corrigé de « *præmium* ».

